

La bonté prime la piété

Jésus partit de là. En passant, il vit un homme assis au bureau des taxes et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit : « Suis-moi. » Cet homme se leva et le suivit.

Comme Jésus était à table dans la maison, beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples. Les pharisiens virent cela et dirent à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? » Mais Jésus, qui avait entendu, leur dit : « Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : Je désire la bonté, et non les sacrifices. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Imaginons que Jésus soit visiblement présent ici sur terre, poursuivant son ministère comme il le faisait à l'époque de Matthieu. Où irait-il, et avec qui passerait-il du temps ? Avec ses disciples bien entendu, mais aussi avec des « pécheurs ». Je pense qu'il pourrait bien aller dans un lieu où les homosexuels se rencontrent, dans un des bois en Ile de France, ou dans un bar gay. Ou peut-être passerait-il du temps avec des revendeurs de drogue, ou avec des prostituées ou des radicalisés. De toute façon, il ne les éviterait pas.

Est-ce que cette pensée nous inquiète ? Pensez-vous qu'il n'est pas vraiment correct où bienséant que Jésus fréquente de telles personnes, qu'il devrait plutôt s'occuper des gens de l'église comme nous ? J'avoue que la question est quelque peu inquiétante.

Quelques unes de ces personnes me semble être des victimes : par exemple une jeune femme qui est devenue accro aux drogues dures et qui, par la suite, se trouve obligée de vendre son corps pour se payer les drogues dont elle ne peut pas se passer. Je peux avoir de la compassion pour une telle personne. Par contre, j'ai dû mal à compatir au choix d'un homme qui a rejeté Christ, l'Eglise et la Parole de Dieu afin de « sortir des sentiers battus » ou à devenir djihadiste. S'il attrapait le SIDA, ou languissait en prison, je serais tenté de dire qu'il a reçu ce qu'il méritait. Le fait qu'il périsse physiquement et spirituellement n'aurait pas beaucoup d'importance.

C'est pourquoi, vous et moi, nous avons tous besoin de nous coltiner les paroles de Jésus. « *Allez apprendre ce que signifie : Je désire la bonté, et non les sacrifices. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.* » En d'autres termes, dans le monde de Jésus, la bonté ou la miséricorde prime les devoirs religieux, et les pécheurs priment les justes. Voilà ce qu'il nous faut apprendre !

Dans ce texte nous rencontrons trois genres de personnes. D'abord, il y a des collecteurs d'impôts et d'autres pécheurs. C'étaient des Juifs qui connaissaient les commandements de Dieu. Ils étaient constamment entourés de gens qui craignaient Dieu et respectaient le sabbat. Il y avait plein de synagogues où on lisait et étudiait Moïse et les prophètes. Ceux qui habitaient Jérusalem ne pouvaient pas manquer le temple d'Hérode le Grand. Personne ne les avait enseigné à l'école à être des athées ou des idolâtres. Personne ne les a encouragés à trahir les Juifs en collectant des impôts pour les Romains païens, ou à devenir prostituée ou voleur, ou à cesser de respecter les 10 Commandements. Non, ils semblent avoir choisi cette vie pour eux-mêmes. Peut-être qu'ils en regrettaient le résultat moral ou social, mais à part quelques exceptions, ils suivaient leur propre désir de richesse ou que sais-je encore.

Puis, il y avait des pharisiens. Ils étaient l'élite religieuse, les super-pieux qui poussaient à l'extrême le respect des commandements de la loi de Moïse. Et bien sûr, ils aimaient être vus des gens dans ce sens. Ils détestaient les collecteurs d'impôts et les pécheurs, non seulement parce que ces pécheurs

étaient moralement faibles et ignorants de la loi de Dieu, mais aussi parce que tout contact avec eux vous profanait. Ces gens vous contamineraient de leur péché, vous rendant moins agréable à Dieu. Ils terniraient votre image. Les pharisiens évitaient donc les collecteurs d'impôts et les pécheurs. On ne devait pas les fréquenter, surtout ne pas manger avec eux.

Avant de penser que les pharisiens devaient être de grands snobs, mettons-nous dans leur situation. Ils ne savaient pas comment changer les pécheurs. Le pharisien ne pouvait que rappeler au pécheur son devoir d'accomplir toute la loi de Moïse et la tradition des ancêtres. Ils n'avaient pas de vrai message de pardon, de miséricorde et de nouvelle vie. Ils devaient dire au pécheur : « Secoue-toi un peu ou abandonne la partie ! »

C'était comme ça la croyance de ces hommes. Du coup, ils s'attendaient à ce que Jésus — la troisième personne dans ce récit — fasse de même. Mais Jésus ne faisait pas comme eux ! Après le « sermon sur la montagne », un résumé de beaucoup de l'enseignement de Jésus, Matthieu raconte une série de ses miracles. Jésus guérit un lépreux, le serviteur d'un Romain, la belle-mère de Pierre, deux hommes possédés d'un démon, un paralysé, deux aveugles et un homme muet. Et il ressuscite une fillette. Au milieu de tous ces miracles, Jésus appelle Matthieu, le collecteur d'impôts, un traître, à le suivre. Puis il mange avec Matthieu et d'autres pécheurs d'ailleurs ! Dans tout cela nous voyons Jésus guérir et servir des gens qui sont en marge de la société juive, souvent les gens de mauvaise réputation, privés de position et de pouvoir publique.

Les pharisiens ne pouvaient pas faire de miracles. Mais ce n'était pas là le problème. Le problème était que les pharisiens voulaient empêcher Jésus à faire tout cela. Pourtant, Jésus pouvait toucher les lépreux et les morts sans en être contaminé. Il pouvait chasser les démons sans conséquence pour lui-même, et il pouvait passer du temps avec des pécheurs, même manger avec eux, sans être souillé ni tenté au péché. En fait, quand Jésus mangeait avec des pécheurs et passait du temps avec eux, ceux-ci se repentaient !

Néanmoins, les pharisiens ne pensaient pas que ce soit juste que Jésus côtoie Matthieu et d'autres pécheurs. Ils avaient oublié que Dieu faisait tout pour sauver les hommes ; que même sa loi avait pour but notre salut. Du coup, les actes de Jésus pour sauver les hommes et les réconcilier avec Dieu, dépassaient les pharisiens. Alors, Jésus leur cite le prophète Osée : « *Allez apprendre ce que signifie : Je désire la bonté, et non les sacrifices.* »

La faute des pharisiens — une faute facile à faire — est qu'ils s'imaginaient que Dieu accordait plus de valeur à l'accomplissement de la loi qu'à la bonté, et alors plus d'importance aux justes qu'aux pécheurs. Mais ils avaient tort. C'est pourquoi Jésus leur dit plus tard : « *Malheur à vous, spécialistes de la loi et pharisiens hypocrites, parce que vous versez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin et que vous laissez ce qu'il y a de plus important dans la loi : la justice, la bonté et la fidélité. C'est cela qu'il fallait pratiquer, sans négliger le reste.* » Mt 23.23.

« *Allez apprendre ce que signifie : Je désire la bonté, et non les sacrifices. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.* » Voilà tout le programme de Jésus. Et puisque c'est ça son programme, il doit être aussi le nôtre. A l'exemple de Jésus — parce que nous sommes son corps — nous devons accorder plus de valeur à la bonté qu'à l'accomplissement de nos devoirs religieux, et au pécheur qu'au juste. « *Qu'en pensez-vous ? Si un homme a 100 brebis et que l'une d'elles se perde, ne laisse-t-il pas les 99 autres sur les montagnes pour aller chercher celle qui s'est perdue ? Et s'il la trouve, je vous le dis en vérité, il en a plus de joie que des 99 qui ne se sont pas perdues.* » Mt 18.12-13.

Pourquoi la bonté prime-t-elle notre piété ? Parce que la bonté est la compassion et l'amour de Dieu qui le pousse à chercher les pécheurs. Dieu nous appelle et nous déclare justes grâce à sa bonté et non pas à cause de notre bonne conduite. Notre conduite n'est jamais parfaite et jamais la cause de l'amour de Dieu pour nous. La triste réalité est que nous sommes tous pécheurs : « *Personne ne sera considéré comme juste sur la base des oeuvres de la loi.* » Ga 2.16. Du coup, Jésus est venu non pas pour appeler des justes — parce qu'il n'y en a pas ! — mais des pécheurs — c'est-à-dire nous

tous — et cela grâce à sa bonté. La bonté est donc synonyme de l'amour et de la grâce. Les trois sont immérités et causes de notre salut.

Quelque part dans le passé, vous, ou vos parents ou ancêtres, avez rencontré la bonté de Dieu. Vous avez appris que Jésus est venu pour enlever le péché du monde, pour nous faire passer de la mort à la vie. *« En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »* Jn 3.16-17.

Le programme de Dieu est de sauver l'humanité, chacun de nous sans exception, et de ne pas nous rendre ce que nous avons mérité ! Il ne faut pas oublier cette vérité, en nous imaginant que Dieu se soucie principalement de notre piété, comme si nos accomplissements nous lui recommandaient. Il dit par Esaïe à ceux qui avaient perdu de vue la bonté : *« Que m'importe la quantité de vos sacrifices ?... Je ne prends aucun plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs... Cessez d'apporter des offrandes illusives !... Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve ! »* Es 1.11, 13, 17.

Mais attention : il ne faut pas en tirer la fausse conclusion que nos actions n'ont pas de valeur devant Dieu. Jésus a dit également : *« Ceux qui me disent : 'Seigneur, Seigneur !' n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père céleste. »* Mt 7.21. L'expérience de la bonté de Christ crée en nous la foi, et la foi, sous la direction de l'Esprit Saint, nous fait vouloir accomplir la volonté de Dieu. Nous voulons faire ce que Jésus nous a enseigné afin de ne pas nous tromper et perdre la foi, ou plutôt afin de ne pas perdre la bonté imméritée de Dieu. En effet, nous dépendons à cent pour-cent de la miséricorde de Dieu. Nous ne vivons que grâce au sacrifice de Jésus-Christ. Et il est mort pour tous, pour la prostituée, pour l'athée et le radicalisé, pour le collecteur d'impôt, pour vous et moi.

Jésus veut nous sauver tous, surtout ceux qui ne connaissent pas encore sa bonté. Il veut que tous connaissent sa bonté pour que tous soient transformés, comme Matthieu et ses compagnons. Il ne faut jamais modifier le programme de Dieu pour en faire un qui exclurait, a priori, des gens du royaume. Le but sera toujours, jusqu'à la fin du monde, de guérir les pécheurs. *« Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : Je désire la bonté, et non les sacrifices. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »*

Il y a donc deux erreurs à éviter. L'une est de ne pas faire de distinction entre le pécheur et son péché, d'ouvrir la porte au pécheur et à son péché. Nous n'acceptons pas le péché parce que Jésus ne l'accepte pas. Nous ne pouvons pas fermer les yeux sur la conduite de *« ceux qui vivent dans l'immoralité sexuelle, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les travestis, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les hommes toujours désireux de posséder plus, ni les ivrognes, ni les calomniateurs, ni les exploités »*, pour en citer Paul. 1Co 6.9-10. Mais nous accueillons à bras ouverts ceux qui se sont repentis de telles choses, qui ont été baptisés et déclarés justes au nom du Seigneur Jésus. La porte est grande ouverte aux pécheurs pénitents — alors à vous et à moi. En fait, nous leur faisons signe d'entrer. Mais qu'ils abandonnent leur péché à la porte !

L'autre erreur est de devenir semblable aux pharisiens, de fermer notre porte aux pécheurs, et de ne jamais franchir la leur. Jésus est allé avec ses disciples pour manger chez Matthieu avec ses invités. *« Comme Jésus était à table dans la maison, beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples. »* C'est un programme d'évangélisation simple et agréable n'est pas ?

Comme Jésus, nous pouvons et devons aller auprès des hommes et des femmes perdus. Nous devons aller auprès de l'escroc, du meurtrier, de l'adultère, de l'homosexuel, de la prostituée et de la femme qui a avorté son enfant, non pas pour faire comme eux, mais pour leur parler de la bonté de Jésus-Christ.

« Allez apprendre ce que signifie : *Je désire la bonté, et non les sacrifices. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.* » Dans le monde de Jésus, la bonté ou la miséricorde prime sur les devoirs religieux, et les pécheurs priment sur les justes. Apprendre cette vérité, c'est recevoir nous-mêmes le don de la vie, et c'est le pouvoir de le transmettre à d'autres personnes.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett